LA TRADITION

En Histoire, qu'entendez-vous par le mot tradition ? Est-ce la connaissance d'un fait ancien qui remonte au temps du grand-père, par exemple ? Cela se voit, mais rarement, et il faut dire que c'est, invariablement, une vague notion, mêlée à autre chose et le tout fort mal compris. La mémoire humaine est impuissante à conserver les souvenirs du passé. Plus que cela : elle ne fait jamais d'effort dans cette direction, et encore moins pour apprendre ce qu'elle ne sait pas. Il en résulte une ignorance absolue de tous les faits un peu reculés dans l'ordre du temps.

L'homme qui peut lire et écrire n'est pas, à cet égard, plus avancé que le dernier individu, ce qu'il a appris, comme par hasard, il le tient d'un bout de lecture, plus ou moins comprise et souvent répétée par lui tout de travers. Nous avons ici l'auteur des prétendues traditions ou légendes qui infestent les écrits modernes.

Le peuple ne se rappelle rien au delà d'une génération et la somme de réminiscences qu'il retient de cette courte période est embrouillée au point qu'il y voit comme dans une sorte de rêve, sans jamais se l'expliquer. Si nous n'avions pas la presse et les orateurs, le nom de Papineau ne serait connu de personne.

J'ai rencontré, cependant, certains cas de vraie tradition. Leur extrême rareté prouve la règle qui vient d'être exposée. Un "voyageur" de quatre-vingts ans me disait, en 1860, que son père, voyageur au nord-ouest, lui avait parlé des fameux canots d'écorce construits, vers l'époque de sa naissance, par les Provencher, de Nicolet, mais sans pouvoir en dire plus long. Il s'est trouvé d'accord avec des documents de 1715 que j'ai rencontrés par la suite et qui font l'éloge de ces canots.